

Fiche technique

Pierre Feuille Loup



Création mai 2018

D'après : Sergueï Prokofiev

Cette fiche technique fait partie intégrante du contrat de cession.

Mise en espace : Johann Abiola

Adaptation textes : Manon Thorel

Arrangements musicaux, guitariste : Sylvain Choinier

Mise en lumière : Jérôme Hardouin

Comédienne : Jeanne Gogny

Plasticienne, comédienne : Lison de Ridder

Trois personnes en tournée

Durée : 45 min

Contacts :

Référent artistique et technique en tournée **Sylvain Choinier**

Tel : 06 07 77 44 09

Mail : sylvain.choinier@yahoo.fr

Production **Noémie Marie**

Tel : 09 87 15 70 73

Mail : noemiemarie.vd@gmail.com

Régie générale **Jérôme Hardouin**

Tel : 06 09 52 43 32

Mail : jhardouin@ymail.com

Planning et personnel demandé :

L'installation nécessite 3 h, (raccord avec le régisseur lumière compris).

A l'arrivée de l'équipe, les projecteurs devront être installés.

- 1 régisseur Son
- 1 régisseur Plateau
- 1 régisseur Lumière
- 1 électro

Quand la représentation joue le matin, prévoir un montage la veille.

Plateau, Machinerie :

Dimensions idéales:

ouverture au cadre jardin, cour : 8m

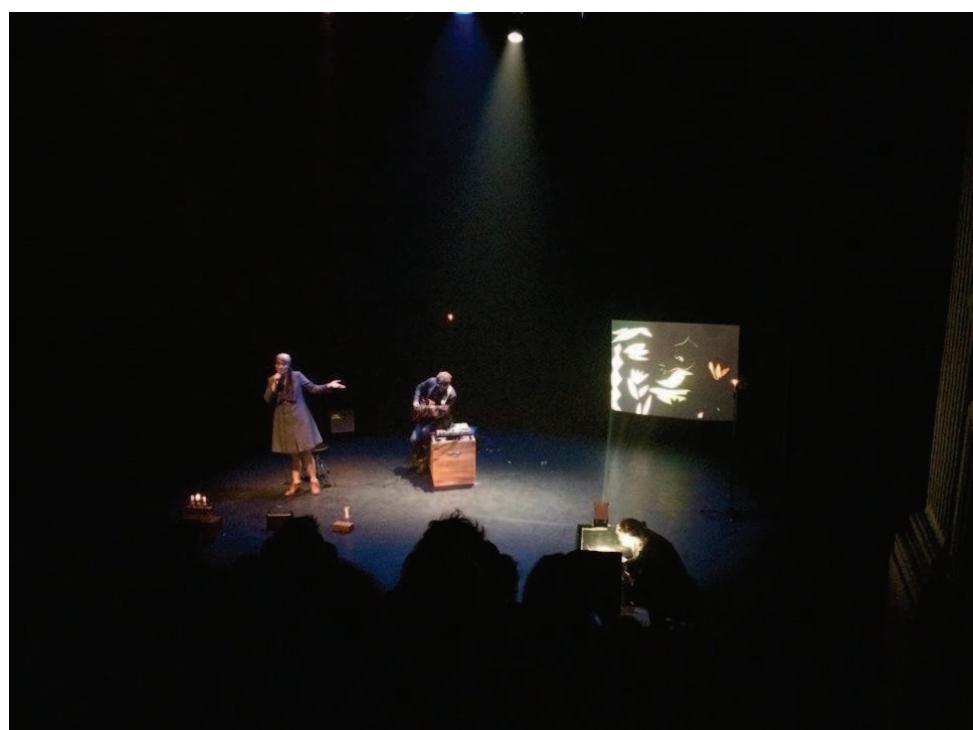
ouverture au cadre en hauteur : 7m

profondeur bord plateau, lointain : 9m

hauteur des perches : 7m

La scéno est constituée d'une caisse en bois, d'un rétroprojecteur, d'un écran et de 4 ampoules placées au sol, (voir photo ci-dessous).

Il vous sera demandé une alimentation 16 A pour le rétroprojecteur (qui sera installé au sol à cour) et deux pieds de micro sans perche pour 2 ampoules.



Son:

Patch Micro

	instrument	micro	position
1	micro statique- Right	KM 184	posé au sol
2	micro statique- Left	KM 184	posé au sol
3	voix comédienne Jeanne	SM 57 pas d'équivalent	—

Backline amené par l'équipe :

Un ampli guitare (lointain jardin), une guitare et un pédalier.

Il vous sera demandé de fournir les trois micros et deux alimentations 16 A, une pour l'ampli, l'autre pour le pédalier (prévoir un peu de longueur le pédalier est déplacé pendant le spectacle).

Lumière :

Le régisseur lumière du lieu fera la régie pendant le spectacle.

Nous lui fournirons une conduite texte, il y a 16 mémoires à envoyer.

Rien de très compliqué.

Il y aura des raccords pour les lumières.

La conduite lumière devra être rentrée dans la console avant l'arrivée de l'équipe (voir conduite lumière).

Nous utilisons un rétro-projecteur qui devra être utilisé en courbe ON/OFF dans la conduite.

Nous avons besoin d'une machine à brouillard (type mdg ou unique), elle sera réglée avec un petit débit avant et pendant le spectacle, sans trop charger la salle.

Liste des projecteurs :

- 4 PC 1KW
 - 3 PC 2KW (1Kw)
 - 1 PC 650w
 - 1 découpe 713 sx
 - 2 pars 61
 - 10 pars 62
-
- 4 alimentations pour les 4 ampoules (voir plan de feu).
 - 1 machine à brouillard

Liste des gélatines:

- 2 x 106 format PC 2KW
- 1 x 119 format PC 2KW
- 1 x 201 format PC 650

conduite lumière				
Numéro des mémoires	nom des mémoires	circuits/ intensités	montée en secondes	descente en secondes
0	NOIR			
1	entrée	33/10	5	cut
3	un beau matin	2,3,8,15/25 13,33/15 32/75	5	cut
3.1	une foret dense	2,3,8,15/25 13,33/15 32/75 50/ FULL	cut	40
5	près du feu	2,3,7,8,9,13,15/2 5 25/60 31,34/50 32,33/40 50/ FULL	5	30
6	pierre et le loup	1/20, 2/15, 3,32,33/10 11/45, 13,31,34/15 41/70 50/ FULL	30	cut
7	la porte du jardin	1,13,31,34/15, 2/12, 3,32,33/10, 11/45, 41/70	cut	20

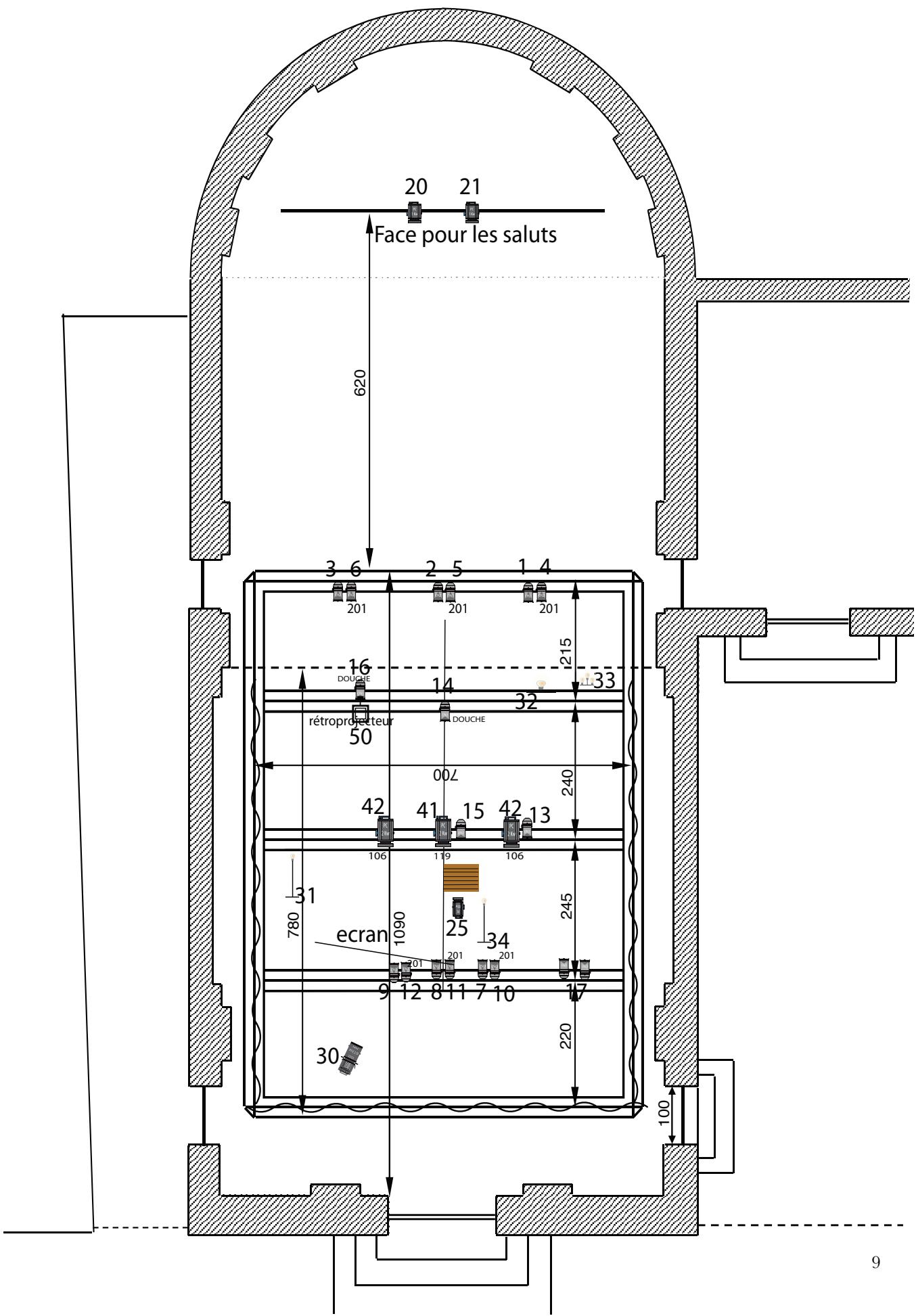
numéro des mémoires	nom des mémoires	circuits/intensités	montée en secondes	descente en secondes
8	fin de musique	30/30, 31,32,33,34/10 42/60, 42/55	20	cut
9	stop guitare	4/20, 10,11/35 30/30, 31,32,33,34/10 42/60,	cut	cut
10	avale tout rond	4/20, 10,11/35 31,32,33,34/12 42/56, 50/ FULL	cut	35
11.5	toutes ses forces	17/ FULL, 50/ FULL	36	24
12	le noeud coulant	4/20, 10/35, 11/45, 25/60, 31,34/25, 32,33/60, 50/ FULL	24	cut
12.5 LINK	ne tirez pas	4/20, 10/35, 11/45, 25/60, 30/5, 31,34/25, 32,33/60	cut	19
12.7 LINK	montée de la marche	4/20, 10/35, 11/45, 25/60, 30/25, 31,34/25, 32,33/60	19	59
13 LINK	marche triomphale	1,2,3,4,5,6/45, 7,8,9,10,11,12/58 25,32,33/60, 30,31,34/25,	59	cut
14	allumage du rétro	1,2,3,4,5,6/45, 7,8,9,10,11,12/58 25,32,33/60, 31,34/25, 50/ FULL	cut	9
15	avale vivant	8/28, 13/30, 16/18, 25/58, 31,32,33,34/35 41/70, 50/ FULL	9	3
16	fin gtr sec	50/ FULL	3	3

Préparer 6 masters.

- 1 pour les saluts : les 2 PC de la face les circuits 20,21
- 1 pour les saluts: les 2 pars le circuit 17
- 3 pour un faire un chaser manuel assez lent : les trois ampoules au sol les circuits 31,32 et 34 (une ampoule par master)
- 1 pour le public si votre salle se gradue

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.

Plan de feu à titre indicatif



Pierre Feuille Loup

(infos, teaser du spectacle: <https://www.lesvibrantsdefricheurs.com/pierre-feuille-loup>)

Distribution :

Sylvain Choinier, guitare
Lison De Ridder, dessin-animation
Jeanne Gogny, conte
Johann Abiola, mise en scène
Manon Thorel, écriture conte

Textes et conduite – ADAPTATION JMF

Texte Partie 1 : «la Babouchka et la dernière vérité »

Entrée

Conduite :

// I – placement sur scène

Un beau matin //, il y a fort longtemps, si longtemps qu'il est impossible de savoir si c'était avant ou après la naissance des choses, une petite fille avait quitté son village pour partir à la rencontre d'elle-même. À la recherche de l'éveil.

Après « un beau matin » // 3

Après de nombreuses et longues années à parcourir le monde, à se mettre à l'épreuve, la petite fille avait grandi, puis vieilli, puis beaucoup vieilli.

Elle était devenue une Babouchka.

Une Babouchka qui vagabondait...

Elle avait acquis le statut de ceux qui ne sont personne pour personne et qui pourtant sont le monde.

Elle n'était ni aimée ni crainte, elle était ce qu'elle était, et c'était au mieux, car il fallait bien que quelqu'un joue son rôle...

Elle mendiait pain, sourire et eau et c'était le rôle des autres de savoir lui donner ou de lui refuser.

À la fin d'une journée plus longue que les autres, la Babouchka, fatiguée de tenir son rôle en cherchant sa place, se posa // au cœur d'une forêt dense.

Elle fit un feu et pensa à tout ce qu'elle avait vu, vécu et compris // des morceaux de lumière, de vérité... mais rien d'un éveil.

Découragée par ses pensées elle s'apprétait à jeter au feu sa dernière dent quand elle entendit, en haut d'un arbre, un oiseau chanter :

« J'ai la dernière vérité. J'ai la dernière vérité. Elle est à celui qui viendra la chercher...»

La Babouchka, dont les découragements n'avaient d'égal que son courage, entreprit alors de monter tout en haut du théier. Car c'était un théier.

L'escalade se révéla intensément périlleuse. D'autant plus que la babouchka grimpait les yeux fermés. C'est que, confiante et obstinée, elle n'écoutait que l'oiseau et se laissait guider par lui.

« J'ai la dernière vérité. J'ai la dernière vérité. »

-- *juste après « se posa » // 3.1*

Et lorsqu'enfin elle parvint à la cime et ouvrit les yeux elle vit le soleil se coucher, les étoiles apparai^{tre}, mais nul oiseau.

Toutefois il ne fallut pas attendre longtemps avant que la voix, sortant de nulle part et de partout à la fois, au dedans et au dehors d'elle, lui dise :

« Tu es venue accueillir une dernière vérité alors rec^ois-la et pars l'offrir aux hommes qui te croiront. »

Et à ce moment toutes ses questions se changèrent en réponses. Et ses réponses en questions.

La lumière devint ombre et de l'ombre naquit la lumière.

Son cœur se mit à sourire et sa dernière vérité devint sa première.

Alors, avec une sauvage sagesse, elle redescendit de l'arbre, prenant soin d'emporter quelques feuilles du théier, et décida que dorénavant elle irait de village en village dévoiler son secret du bonheur à qui voudrait l'entendre.

Mais depuis elle avait traversé des dizaines de villages, de hameaux, de bourgs, de capitales, elle avait frappé à toutes les portes, toqué à mille fene^{tres}, fait tintiner des flopées de sonnettes, et l'issue avait toujours été la me^{me} : personne, jamais, ne lui avait jamais ouvert.

Texte Partie 2 : « la soupe aux cailloux »

Alors un soir, comme tous les précédents, laissée dehors et pour compte, elle se posta à l'entrée d'un village, s'alluma un feu et alla remplir sa gamelle au puits. C'était le ballet de chacune de ses soirées.

Mais ce soir-là, accoudé au puits, l'intrépide petit Pierre fit exploser le silence :

- Que faites-vous la babouchka ?
- Je fais une soupe aux cailloux.
- Aux cailloux la babouchka ??!
- Comme j'ai dit le garçon.

Deux questions et deux réponses ! Voilà des années qu'elle n'avait pas eu un échange aussi riche. Elle en eut aussitôt la bouche sèche. Elle se gargarisa de l'eau du puits avant de continuer :

- Dis-moi le haricot...
 - Le haricot ??
 - Facile de parler. Je ne connais pas ton nom. Et un haricot est ce à quoi tu ressembles le plus.
 - Je m'appelle Pierre.
 - Cela tombe à picque le haricot ! J'aurais besoin de trois pierres rondes !
 - Saurais-tu où trouver cela ?
- Petit Pierre, plus amusé que vexé par son nouveau statut de légume, prit sa mission très à cœur, s'en alla dans les grands prés verts et ramena trois belles pierres.
- Ces pierres feront une soupe exceptionnelle. Mais, vois-tu le haricot, j'ai bien peur qu'elles ne rentrent pas dans ma gamelle...
- Pierre, qui voulait que l'aïeule mange à sa faim, et qui surtout voulait voir comment une édentée comme elle pouvait se nourrir de cailloux, réfléchit :
- L'oiseleur ! L'oiseleur a une grosse marmite !
- Et il courut de sitôt la chercher chez ce dernier, qui était en train de se faire une coiffe en plumes. Oui, c'était un oiseleur esthète et fantaisiste qui, chaque jour impaire,

aimait se prendre pour un indien. Chacun fait comme il veut...

Et alors que Pierre lui prenait sa marmite sous son nez, l'oiseleur s'écria :

- Petit Pierre, quelles manières !
- Il y a une babouchka à l'entrée du village. Elle fait une soupe aux cailloux !
- Aux cailloux, une babouchka ?? !

- Comme j'ai dit l'oiseleur !

- J'aimerais bien voir c□a !

Et sur ce l'oiseleur emplumé trottina derrière Pierre qui portait la marmite.

La curiosité étant un trait de caractère qui fait souvent prendre l'air, les autres villageois, intrigués par le défilé, mirent tous le nez dehors et suivirent le mouvement. Ils se retrouvèrent donc tous devant la Babouchka qui ne cessait de remuer sa soupe que pour la commenter.

- Bon, on va pas se mentir, la vraie soupe aux cailloux doit e□tre assaisonnée avec du sel, du poivre et autres condiments, mais de tout c□a je n'ai pas...

- Moi j'en ai ! clironna le fermier, qui avait un sacré bec....

Et il prit sans attendre le chemin pour chez lui en se dandinant d'excitation. Il faut dire qu'il était sacrément gourmand. C'est d'ailleurs pour cela qu'il avait le foie gras. Mais c□a ne nous regarde pas ! Tout c□a pour dire qu'à son retour le goulu fermier offrit à la babouchka sel, poivre, condiments et épices de toutes sortes.

La babouchka en saupoudra généreusement sa soupe, la gou□ta et déclara :

- Ah si j'avais des carottes ce serait infiniment plus savoureux !
- Des carottes ? demanda la dame aux chats. Je dois bien en avoir une ou deux.

Et elle fila chez elle retrouver ses matous et chercher les légumes . On disait qu'elle

en avait adoptés des centaines. Des chats, pas des légumes. Certains disaient même qu'en retour lui poussait la moustache... Bref. Elle revint à la soupe avec un panier rempli de carottes, ainsi que deux beaux choux, qu'elle plongea dans la marmite qui semblait ronronner...

Tout à coup Grand-Père apparut, c'était le chef du village et Pierre était son unique petit-fils. Pourtant tout le monde l'appelait Grand-Père, allez savoir pourquoi. Et lui ne demanda pas la permission avant de jeter quelques gros oignons dans la soupe. Il avait cette autorité naturelle qui lui accordait de faire comme bon lui semblait. Et les oignons lui semblaient bons.

Ainsi chacun apporta de quoi enrichir la soupe. Poireaux, tomates, saucisses, lard fumé... Le village avait vidé ses placards et la soupe dégageait à présent une délicieuse odeur.

- Ne manque plus que l'élément secret...

Tout le monde retint son souffle. Quel était ce secret ?

- Quelques feuilles de thé !

- Moi je peux, moi je peux, moi je peux en trouver ! Sautilla Petit Pierre qui désirait poser la cerise sur le gâteau. Il y a un théier sauvage dans la forêt !!

Grampère le reprit :

- L'endroit est dangereux, si un loup sortait de la forêt !

La babouchka sourit et dit à Petit Pierre :

- Le loup c'est pour plus tard. Et j'ai ce qu'il nous faut. Là-dessus elle lui fit un clin d'œil et sortit les feuilles du théier qu'elle avait précieusement gardées. Et avec un sérieux qui impressionna la foule elle laissa le thé infuser quelques secondes, avant de déclarer :

- Mesdames, messieurs, damoiselles damoiseaux, et toi le haricot, je déclare que notre soupe est pre[□]te! Que ceux qui veulent s'en régaler me suivent jusqu'à la place du village ! //

Imaginez maintenant la marche triomphale, la Babouchka en te[□]te, suivie de petit Pierre gogouillant d'euphorie... derrière eux l'Oiseleur, le fermier, la dame aux chats, le Grand-Père, suivis de tous les villageois !... apportant avec eux pains, boissons, friandises, pour encore agrémenter cette soupe collective.

Quel régal ! Quel festin ! Quelle fe[□]te incomparable !

Jamais le village n'avait connu joie si profonde et contagieuse. Et dire que pour cela il n'avait suffit que de trois cailloux, de quelques feuilles de thé et // d'une vieille Babouchka.... //

--- *juste après « Babouchka » // Chaser*
31/32/33/34

--- *Fin du Chase dès « les réjouissances »*

Les réjouissances continuèrent la nuit durant. Pas une a[□]me n'avait assez sommeil pour abandonner la magie du moment. Certains dansaient, chantaient, à s'en user joyeusement oreilles et semelles, quand d'autres, pelotonnés au coin du feu, se remémoraient avec entrain les vieilles histoires du village.

Aaaaah.... Ooooh !

Voici où en étaient les choses quand Petit Pierre, trop fatigué pour danser et trop jeune pour partager des souvenirs qu'il n'avait pas vécus, décida de se désennuyer. Car oui, lui s'ennuyait...

(Lison s'en va chercher le micro.)

(Mais comme il était du genre plein de ressources il tenta quelque chose. D'une voix qu'on ne lui connaissait pas on l'entendit dire :

- Vous, elles sont nulles vos histoires. C'est pas l'aventure ! C'est mieux d'inventer, c□a fait plus de frissons. La Babouchka, raconte un truc toi ! Le loup, tout à l'heure, t'as dit que c'était pour plus tard. On a qu'à dire que c'est maintenant ! Une histoire de loup c'est bien ! Et moi ! Tu peux aussi parler de moi aussi. Deux héros c'est mieux qu'un... Le loup et Pierre. Pierre... et le Loup !//

Bah ! Après tout... On avait déjà vu idée plus saugrenue. Et la soupe, c'était un peu grāce à lui. Un peu beaucoup. Aussi, la Babouchka ouvrit la bouche, et alors qu'à la lumière du feu on vit scintiller l'unique dent qui lui restait, elle commenc□a à raconter...

Texte Partie 3 : Pierre et Le Loup

Un beau matin, Petit Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les grands prés verts.

Sur une branche d'arbre, très haute, un petit oiseau, ami de Pierre, était perché.
« Tout est calme ici », gazouillait-il gaiement.

Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin, et en profita pour faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré. En voyant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe à côté de lui...

« Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait voler ? » dit-il en haussant les épaules.

À quoi le canard répondit :

« Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait nager ? » Et il plongea dans la mare.

Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.

Soudain, Pierre regardant plus loin, aperçut un chat qui rampait dans l'herbe.
Le chat pensa : « L'oiseau est occupé à discuter, je vais en faire mon déjeuner... »
Comme un voleur, il avança sur ses pattes de velours.

« Attention ! » cria Pierre.
Et aussitôt l'oiseau s'envola sur l'arbre.

Du milieu de la mare, le canard indigné fit des « coin-coin-coin ! ».

Le chat rôdait autour de l'arbre en pensant : « Est-ce la peine de grimper si haut ?
Quand j'arriverai l'oiseau sera déjà envolé... »

Tout à coup, Grand-Père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré : « L'endroit est dangereux ! Si un loup sortait de la forêt, que ferais-tu ? »

Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les grands garçons comme lui n'avaient pas peur des loups.

Mais le grand-père prit la main de Pierre, l'emmena à la maison et ferma à clé la porte du jardin.

// ***(fin musique)***

Il était temps... À peine Pierre était-il parti, qu'un gros loup gris sortait de la forêt.

// ***(stop guitare)***

---- // 8 à la fin de la musique

STOP Guitare ---- // 9

En un éclair, le chat grimpia dans l'arbre !
Le canard se précipita hors de la marre en caquetant.

Mais malgré ses efforts, le loup plus vite ! Le voilà qui s'approche de plus en plus près, plus près, le voilà qui l'attrape, s'en saisit... et l'avale tout rond.

Et maintenant voici où en étaient les choses :

Le chat était assis sur une branche.

L'oiseau sur autre, à bonne distance du chat bien sûr.

Tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait avec des yeux gourmands.

Pendant ce temps, derrière la porte du jardin, Pierre observait ce qui se passait sans la moindre frayeur.

Il courut à la maison, prit une grosse corde, et grimpia sur un mur.

L'une des branches de l'arbre s'étendait jusqu'au mur.

Pierre s'empara de la branche... puis il grimpia dans l'arbre !

Pierre dit alors à l'oiseau : « Vas voltiger autour de la gueule du loup mais prends-bien garde qu'il ne t'attrape ! »

De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper.

Oh ! Que l'oiseau agaçait le loup, et que le loup avait envie de l'attraper !
Mais l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Durant ce manège, Pierre fit à la corde un nœud coulant et le descendit avec

---- // 10 juste après « tout rond »

<p>précaution... Puis il attrapa le loup par la queue, et tira <u>de toutes ses forces</u>.</p> <p>Le loup se sentant pris se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer.</p> <p>Mais Pierre attacha l'autre bout de la corde à l'arbre, Et les bonds que faisait le loup ne faisaient que resserrer <u>le nœud coulant</u> !</p> <p>C'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt... Ils suivaient les traces du loup, En tirant des coups de fusil !</p> <p>« <u>Ne tirez pas</u> ! Petit oiseau et moi avons déjà attrapé le loup ! Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique ! »</p> <p>Imaginez maintenant <u>la marche triomphale</u>.</p>	<p>---- // 11.5 à « <u>toutes ses forces</u> »</p> <p>---- // 12 sur « <u>le nœud coulant</u> »</p> <p>+ 2 x <i>Chaser sur les coups de fusils par guitare</i></p> <p>---- // 12.5 sur « <u>ne tirez pas</u> »</p> <p>---- link avec // 12.7 - <i>temps musical</i></p> <p>---- link avec // 13 – « <i>marche triomphale</i> »</p> <p>---- link avec // 14 (<i>allumage rétro</i>)</p>	<p>Pierre marchait en tête, derrière lui les chasseurs trainant le loup.</p> <p>Et fermant la marche, le grand-père et le chat. Grand-Père, mécontent, hochait la tête en disant : « Oui, et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, que serait-il arrivé ? »</p> <p>Au dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant gaiement : « Comme nous sommes braves Pierre et moi, regardez ce que nous avons attrapé ! »</p> <p>Et si vous écoutez attentivement, vous entendrez le canard caqueter dans le ventre du loup car dans sa hâte, le loup l'avait <u>avalé... vivant</u>.</p>	<p>---- // 15 après <u>« vivant »</u></p> <p>---- // 16 fin <i>guitare sec (Lison rétro cut)</i></p>
---	---	--	---

Fin Guitare SEC

(ensuite possible rencontre avec le public en bord plateau juste après le salut)

MERCI !